

parmi lesquelles trois sont déclarées incurables ; au nombre de ces dernières est la variété confluyente. Ensuite l'auteur donne les règles pour pratiquer l'inoculation ; en voici un extrait :

Prenez le fluide de la petite vérole sur le pis d'une vache ou sur le bras d'un être humain, entre l'épaule et le coude, avec l'extrémité d'une lancette, et piquez le bras entre l'épaule et le coude, jusqu'à ce que le sang apparaisse ; alors mêlez le fluide avec le sang, et la fièvre de la petite vérole se montrera. La maladie produite par le vaccin pris sur le pis d'une vache sera de la même nature que la petite vérole ; mais avec la différence qu'elle n'inspire aucune crainte et ne réclame aucun médicament ; on peut prescrire la diète pour complaire au patient, qui peut être inoculé une, deux, trois, quatre, cinq ou six fois. Viennent ensuite les détails relatifs aux suites de la vaccination.

D'après le travail de M. le docteur Huillet, il semble constant que de l'Inde la connaissance de l'inoculation de la vaccine ait passé dans d'autres pays. Elle est pratiquée depuis longtemps en Perse, dans la Nouvelle-Espagne, et il est probable qu'elle était connue en Angleterre au moment où Jenner fit sa découverte, bien qu'elle lui fût restée inconnue.—*Journal de méd. et de chir. pratiques.*

---

## DÉCÈS.

A Berthier (en haut), après 9 jours de souffrances, des fièvres scarlatines malignes, Joseph-Norbert-Antoni, enfant du Dr. D. Drainville, à l'âge de 5 ans et 8 mois.

---